L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Cejourn, No 75 rue de Chartres,

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 23 FEVRIER 1881.

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 23 rue Bienville, immédiatement après le No 21 de Bernard à l'angle de la rue du Canal.
Spécialités de toute sorte dans cette grande branche de la profession.
Se recoit de leurs art.
Prix du patente artificielle.

C. C. BAQUIE,
DENTISTE,
No 61 Rue Bourbon,
Entre Conti et Bienville.
21déc—1an M.W.F

Dr. F. SAHUQUE & SON,
DENTISTES,
58 Rue Bourbon 58
Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents 50 cts par pièce; autification et plombage de 1 à 5 dollars par dent, suivant la carie
4 mars—1an. D.Mar.V

Le Dr J. A. DeHART
Dentiste—151 Canal à côté du magasin de drogues de M. D. H. Holmes.
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il vient d'améliorer le local qu'il occupe. Ses salles d'opérations et son laboratoire sont maintenant beaucoup plus vastes. Il applique tous les perfectionnements introduits récemment dans son art et il donne aux travaux qu'on lui confie tout le soin et tout le fini de premier ordre. N. B.—On ne trouvera, pendant l'hiver, d'une manière permanente, à l'adresse ci dessus. 22 Nov—1an

AVIS.
Le Dr GEORGE P. MALONEY informe ses patients et ses nombreux amis et connaissances qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils pourront le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.B.—Une spécialité donnée à l'une de ses premières études, comprenant l'une des plus nobles distinctions de l'art, sont exécutées, modelé des traits, grâce et naturel, ressemblance parfaite, et les sourires trop petites. Ce qui lui faisait plaisir, plaisir de voir manger Rinaldi qui avait l'air de s'amuser royalement. Le pauvre garçon ne dînait pas et surtout ne riait pas tous les jours. On apporta l'addition, et Toloone vit le maître marchander; il y perdit en politesse.
—Ces voleurs ne rabattent rien, s'écria-t-il. Ce n'est pas comme à Naples, dites-moi, si, un jour faire ces paquets, nous partons à l'instant même. J'en ai assez de Paris.
Rinaldi était ravi d'aller revoir Ermine et la mer; sa présence pouvait être jeune qu'en automne, et il ne savait que faire de ce lourd dîné qui, plus chaud que ceux du Midi, nous brise l'estomac, comme une masse poudreuse, les nerfs et la tête devant lui. Le cafetier était à la campagne, et on ne pouvait l'aller voir à pied sans traverser la plaine Saint-Denis; or, les Napolitains aiment l'ombre; ils se défendent contre le soleil comme vous vous défendez contre la bise et la neige, et ils ferment leurs fenêtres en juillet comme vous les fermez en janvier. Puis revoir Naples et la vraie lumière, entendre le patois maternel, humer l'air odorant du port et les senteurs exotiques des orangers et plaine terre! c'était les Tuileries dépeuplé comme lui. Pendant ce temps, Ermine surtout l'attirait très à battement. l'ancienne résidence des vice-rois semblait la condamnation de prison et de palais-de-justice. C'est comme mode pour tout le monde: les avocats font leurs offenses sous la main, et les criminels ne sont guère dérangés quand on les juge; l'hôpital de Saint-François est tout près de là et cette maladie, et plus près encore se trouvait la potence au temps où l'on pendait.
Rinaldi passa dans la galerie qui règne encore dans la cour, et il arriva par un escalier très large à une porte très basse derrière laquelle était petite à frémissement des gonfleurs. Le pas d'entrer, ce qu'il ne put faire sans être son chapeau, et la porte se referma sur lui.
Il était dans la "prison des nobles," en compagnie de faussaires, de voleurs et d'assassins. Les premières personnes qu'il rencontra dans une petite chambre où il avait à peine fumant des greffiers et un scribe qui lui demanda son nom, son âge, ses qualités, et s'il voulait prendre la soupe et le pain aux frais du fisc. Après avoir satisfait la curiosité du scribe, il crut pouvoir le questionner à son tour.
—Depuis quand n'a-t-on amené ici de nouvelles?
Je n'en sais absolument rien, répondit le gratte-papier en remettant la plume d'oie à son oreille.
Après cette formalité, Rinaldi fut introduit dans un long corridor bourré de gens. Un homme s'approcha amicalement de lui, la main tendue et l'œil mauvais, et lui demanda de l'argent pour l'huile de la Madone. Il y avait partout des madones et des lampes qui brillaient devant elles; il fut étonné qu'en général les habitants des prisons étaient des hommes forts dévots.
Rinaldi fouilla dans ses poches et n'y trouva rien: il avait dépensé à Paris jusqu'à son dernier sou, et son père, qui payait tout, n'avait pas songé à lui donner de l'argent en voyage.
—Je n'ai pas de monnaie, dit le nouveau venu à l'homme qui venait de l'aborder. Amicalement la main ouverte se tendit de ce mendiant se leva et se ferma montrant le poing; l'œil mauvais devint féroce. Rinaldi n'y prit pas garde et alla se tapir dans le coin le plus obscur du corridor où, fermant les yeux, il se recueillait pour la méditation.
Il fut tiré de sa méditation par le mendiant qui lui serrait le bras d'une main et tenait un couteau de l'autre en lui disant à l'oreille:
—De l'argent, ou je t'égorge.
Au même moment l'homme au couteau tut saisi par le tonpillon de cheveux qu'il portait hérissé par dessus le front, et une main vigoureuse, lui secouant la tête, la battit quatre ou cinq fois contre le mur. Rinaldi regarda l'inconnu qui venait de le protéger: c'était un robuste gaillard qui avait disparu pendant la scène dans une autre chambre.
—Je vous remercie, monsieur, lui dit le jeune homme; veuillez me dire votre nom.
Je m'appelle Totoone.
C'était, en effet, l'ancien rigoleur. En voyant que Rinaldi était arrêté, il l'avait suivi de loin en carrosselle; il le voyait entrer à la Vicarie, il était entré chez un docteur de sa connaissance et s'était grisé en libéral. Grâce à ce dégagement, il avait pu se faire arrêter par deux sbires et s'installer en prison; pour en sortir, il comptait sur le seul Rinaldi qui était de son rang et auquel il avait prêté de l'argent plusieurs fois par jour en le priant de garder un dépôt se grosse barbe. Cet arrangement lui permettait d'aller voir Rinaldi aussi souvent qu'il le voudrait.
—Allegremente! mon fils, lui dit-il, ne sois pas triste; on ne peut te rester ici longtemps; ce doit être une erreur. J'irai, s'il le faut, à Gaëte, et surtout n'aie pas peur. L'homme qui s'amusait tant à Tiserre est un camorriste; il s'appelle Monsone c'était de cigare; je le connais. Ce gaillard a vingt ans de prison où ils trafiquent sur la vie, la bourse, les cartes, et prêtèrent des limpes sur les poitrons. Voici un stylet bien affilé; c'est qu'à fait le méchant avec moi, tu n'as qu'à lui en montrer la pointe, et, si cela ne suffit pas, plante-le lui dans le ventre. Le geôlier, que je vais avertir, ne verra pas. Mais ce sera inutile; pour le haut la tête, et c'est toi qui ferai peur aux autres. C'est par la peur qu'on mène les hommes; voilà pourquoi on a inventé les soldats, les sbires, le diable et le roi.
Sur quoi Totoone donna de l'argent à Rinaldi et chanta la cadence de sa délivrance.
Le lendemain le chef des camorristes vint s'inoiliner jusqu'à terre devant Rinaldi et lui offrit un couteau d'honneur en lui disant:
Prenez, Excellence, vous l'avez bien mérité. Vous êtes un gosap (un brave.)
Depuis lors on le laissa tranquille. Son père vend tous les jours, masqué de la barbe postiche, et lui apportait au billet d'Ermine; chacun de ces billets lui donnait du bonheur pour tout un jour. D'ailleurs on s'habitue à tout, même à la prison: il savait à quoi s'en tenir sur la délivrance emprisonnée comme d'affreux coquins parce qu'ils voulaient l'unité de l'Italie; les gens d'esprit se moquaient d'eux, les sages les traitaient de fous. Fort peu de temps après, il se trouva que ces fous étaient les seuls sages. D'autre étaient détenus pour avoir voulu hâter la fortune; ils auraient mieux fait assurément de jouer à la Bourse; d'autres, pour avoir versé du sang; ils auraient mieux fait d'aller à la guerre; mais tous, malgré leurs péchés, paraissaient à Rinaldi assez pareils au reste des hommes, n'aie pas peur. L'homme qui s'amusait tant à Tiserre est un camorriste; il s'appelle Monsone c'était de cigare; je le connais. Ce gaillard a vingt ans de prison où ils trafiquent sur la vie, la bourse, les cartes, et prêtèrent des limpes sur les poitrons. Voici un stylet bien affilé; c'est qu'à fait le méchant avec moi, tu n'as qu'à lui en montrer la pointe, et, si cela ne suffit pas, plante-le lui dans le ventre. Le geôlier, que je vais avertir, ne verra pas. Mais ce sera inutile; pour le haut la tête, et c'est toi qui ferai peur aux autres. C'est par la peur qu'on mène les hommes; voilà pourquoi on a inventé les soldats, les sbires, le diable et le roi.
Sur quoi Totoone donna de l'argent à Rinaldi et chanta la cadence de sa délivrance.
Le lendemain le chef des camorristes vint s'inoiliner jusqu'à terre devant Rinaldi et lui offrit un couteau d'honneur en lui disant:
Prenez, Excellence, vous l'avez bien mérité. Vous êtes un gosap (un brave.)
Depuis lors on le laissa tranquille. Son père vend tous les jours, masqué de la barbe postiche, et lui apportait au billet d'Ermine; chacun de ces billets lui donnait du bonheur pour tout un jour. D'ailleurs on s'habitue à tout, même à la prison: il savait à quoi s'en tenir sur la délivrance emprisonnée comme d'affreux coquins parce qu'ils voulaient l'unité de l'Italie; les gens d'esprit se moquaient d'eux, les sages les traitaient de fous. Fort peu de temps après, il se trouva que ces fous étaient les seuls sages. D'autre étaient détenus pour avoir voulu hâter la fortune; ils auraient mieux fait assurément de jouer à la Bourse; d'autres, pour avoir versé du sang; ils auraient mieux fait d'aller à la guerre; mais tous, malgré leurs péchés, paraissaient à Rinaldi assez pareils au reste des hommes, [illegible] Parisiens qui font les grands capitaines, les grands diplomates et les grands financiers. Ils ne s'étaient trompés que sur les moyens, par ignorance ou par imprudence. Qu'est-ce que la camorra elle-même? Pas autre chose que le droit du plus fort, la prépotence des gros emprises battant les autres pour les rançonner. Rinaldi en fit l'observation à son père qui hocha la tête.
—C'est pour cela, dit-il, que la prison est un séjour mélancolique: on y prend mauvaise opinion de ceux qui n'y sont pas.
Cependant les affaires de Rinaldi allaient mal. Totoone, qui avait des amis partout, s'évertuait en vain à courir les bureaux des ministères; il n'arrivait pas à obtenir l'élargissement de détenu, bien qu'à Paris. Dès le premier soir on lui fit passer des douceurs, il eut une paillasse propre. Un second camorriste essaya de le rançonner et reçut assistit sur la bouche un vigoureux coup de poing qui lui coûta quatre dents et lui fit cracher du sang pendant une heure.
Les avares vous font chuchoter un dernier conseil à l'oreille de Rinaldi; avant demain vous serez libre.
Avant le lendemain le chef des camorristes vint s'inoiliner jusqu'à terre devant Rinaldi et lui offrit un couteau d'honneur en lui disant:
Prenez, Excellence, vous l'avez bien mérité. Vous êtes un gosap (un brave.)
Depuis lors on le laissa tranquille. Son père vend tous les jours, masqué de la barbe postiche, et lui apportait au billet d'Ermine; chacun de ces billets lui donnait du bonheur pour tout un jour. D'ailleurs on s'habitue à tout, même à la prison: il savait à quoi s'en tenir sur la délivrance emprisonnée comme d'affreux coquins parce qu'ils voulaient l'unité de l'Italie; les gens d'esprit se moquaient d'eux, les sages les traitaient de fous. Fort peu de temps après, il se trouva que ces fous étaient les seuls sages. D'autre étaient détenus pour avoir voulu hâter la fortune; ils auraient mieux fait assurément de jouer à la Bourse; d'autres, pour avoir versé du sang; ils auraient mieux fait d'aller à la guerre; mais tous, malgré leurs péchés, paraissaient à Rinaldi assez pareils au reste des hommes, [illegible] Parisiens qui font les grands capitaines, les grands diplomates et les grands financiers. Ils ne s'étaient trompés que sur les moyens, par ignorance ou par imprudence. Qu'est-ce que la camorra elle-même? Pas autre chose que le droit du plus fort, la prépotence des gros emprises battant les autres pour les rançonner. Rinaldi en fit l'observation à son père qui hocha la tête.
—C'est pour cela, dit-il, que la prison est un séjour mélancolique: on y prend mauvaise opinion de ceux qui n'y sont pas.
Cependant les affaires de Rinaldi allaient mal. Totoone, qui avait des amis partout, s'évertuait en vain à courir les bureaux des ministères; il n'arrivait pas à obtenir l'élargissement de détenu, bien

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE
Les magnifiques navires de cette ligne fonctionnent pour le compte de l'administration des Postes Françaises partiront de la jetée n. 43 de la rivière de North, au pied de Morton street, comme suit:
VILLE DE MARSEILLE, Officier, Mercredi, 23 février.
CANADA, Pouyanne, mercredi, 2 mars.
LABRADOR, Delest, mercredi, 16 mars.
Prix d'engagement pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$100 et $120
Deuxième cabine.....$60
SERVICE ANNEXE ENTRE LE HAVRE ET PARIS.
Entrepôt, 236, avec embarquement supérieur, enregistrement vis. Hentz et embarquement vis.
Pour fret et passage, s'adresser à
P. GRAND, Agent,
Galle Conti, entre 2 et 3
Nouvelle-Orléans.
Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera-Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:
LE CHATELIER.....Capt. Legendrix
ALEXANDRE DUMAS.....Pando
FOURNEL.....Kumalin
FLACHAT.....Lehuby
partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H, Cour Galliez.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
Le steamer de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD appartenant à une service régulier
De Brême. De la Nouvelle-Orléans
Frankfurt, 23 mars
Nürnberg, 27 avril
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre, à Southampton et à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton et le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans:
Chambre.....$120 | Entrepont.....$65.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre.....$120 | Entrepont.....$45.
Pour les cabines on demande de 10 à 20 dollars de plus.
Pour les enfants on demande de 1 an.....$40
De 1 à 10 ans.....$60
N.B. Votre billet pour le Texas, de, à la Nouvelle-Orléans, est valable à bord des vapeurs d'entrepont entre ces ports, sans aucune différence de prix.
Pour plus de détails, s'adresser à
No. F. STOCKMEYER & CO.,
12 mai-1 No. 43 de la rue de Carondelet.

AMERIQUE CENTRALE.
OTHER'S PIONEER LINE.
Le rapide steamer en fer de première classe
Portland la malle des Etats-Unis.
H. B. WARD, JR.
Capitaine à PERAZAT.
Fret Solina, Honduras, touchant à Port Cortez, Puerto Barrios, Livingston et Belize et toute les Etats parties, partira comme ci-dessus le MERCREDI, 2 mars 1881, à 5 heures P. M. et ensuite régulièrement tous les seize jours, ou selon circonstances, en face la Place Jackson.
Pour fret et passage, ayant des engagements supérieurs, s'adresser à
S. OTHER & BRO.
No 16 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Pelican.
N.B.—Le WARD fera escale, cependant ce dernier avec le Hippe régulière de départ sur la même ligne. 9 mars—30—1an

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 23 février, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai, en face de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.O/O.
Passage—Cabine.....$60
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, Feb 23 at 8 A.M.
This line is composed of the follow; fine steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage.....$40
Steerage.....20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
41 Carondelet street.

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par le Mississippi Steamship Company.
FOUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe
"AMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R. arriveront à Pensacola, et trouveront l'Amiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Dimanche et à la Havane le Lundi soir. Pour plus amples informations et billets, s'adresser à
J. H. SMITH,
Agent de Billets du L. & N. R. R.
10 fév— Sous l'hôtel St-Charles.

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, La.
1 or août—1an RMarV

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE" ARTICLE SUPERIEUR A FUMER, TRES CLAIR, PUR, PROCEDE NATUREL
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPERIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDE AUX FUMEURS D'UN GOUT DELICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPE FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITES DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MELE, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
IMPORTATION DE
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de toute qualité et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
L'AMERIQUE ET MAGASIN, No, 235 RUE DE CHARTRES.
19mai—1an—D.MaJ.V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent à la "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Lemon Ammonia Bitters, 54 rues de Chartres et 26 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 oct 80.—1an

PHARMACIE DUCONGE.
80 RUE DE CHARTRES 80
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Le personnel de la ville et de la campagne intéressé à cette ancienne pharmacie et fournie des MEDICAMENTS PATENTES, FRANCAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, et un mot, tout ce qu'il y a de plus complet dans un établissement de premier ordre. On trouve dans cette officine les spécialités pharmaceutiques et les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique Le Prestige.
Agrémentez la vente du Wilson's Dyemetic Remedy.
1 sept 80.—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD DADEN SAGE, BLEND, DOOR FACTORY
AND
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
22juillet—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine.
DU PROF. HERMAN,
Reconnu dans le monde entier, qui est reconnu comme étant plus supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les animaux, les punaises, les blattes, les mites dans les étoffes, les insectes sur les plantes, les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectiques attaquant les plantes.
A VENDRE UN FLACON POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et ne tache pas dans tout climat. Ce peut la répandre partout sans danger; elle ne fait du mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. Elle n'agace d'en faire usage sans crainte pour les personnes.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre coloniale à Victoria, de Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. HERDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 189 rue du Canal, Maisons Tourny Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1er déc—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.,)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880,
CAPITAL EN ARGENT.....$400,000
Sollicite des
Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN.....Président
S. B. NEWMAN.....Vice-Président
CHAS. E. RICE.....Secrétaire
Directeurs:
Samuel H. Newman, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Geo W. Scentell, E. Mortimer, Reuben G. Reed, Edward Nalle, A. W. Swain, A. H. Steward, U. Marionol, Charles H. Dalsen, Wm. A. Phelps, Fred. Marks, John Brunner, R. H. Adams, Samuel Bemiss, Victor Mayer, Edward J. Gay, Alf. Moulton, Wm. B. Cooper, John M. Parker, George Martin, Harry L. Flash, J. J. Reiss, Lastan Dalery, Louis Prados, Charles Newman, S. C. Cenas, John Calder, Wm. R. Lyman.

Merchants' Mutual Insurance Co.
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.
In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks.....$294,553 51
On Marine Risks.....23,682 42
On River Risks.....29,715 16
Total Premiums.....$347,951 09
Less Unearned Premiums.....88,534 00
Net Earned Premiums 31st May 1880.....$259,427 0
Losses paid—
On Fire Risks.....$74,435 58
On Marine Risks.....3,810 44
On River Risks.....6,471 11
Taxes and Expenses.....
Less Re-insurance and Return Premiums.....15,203 87
16,706 72—121,627 72
Profit.....$137,799 37
The Company has the following Assets:
Real Estate.....$219,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds.....15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares).....46,215 00
Notes secured by mortgages and pledge.....147,842 37
Bills Receivable.....66,441 96
Premiums in course of collection.....34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks.....65,717 31
Premium on mortgage notes.....2,000 00
City Taxes.....2,500 00
Cash on hand.....20,499 14
$620,513 52
The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOUECHY, President.
G. W. HOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans,
Sworn to and subscribed before me this 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned premiums, being premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders of the Company a semi-annual interest of five per cent, making ten per cent on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.
DIRECTORS:
P. Fouchy, J. J. Fernandez,
Paul Fouchy, John Geddes,
E. B. Lallande, D. Fatio,
Edward Toby, D. A. Chaffraix,
M. W. Smith, Chas. Lafitte,
W. Taylor.
1 juin—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les différents landings intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
Capt. B. S. Leverich Clerk,
J. F. Mann, Pilote.
Ce bateau, à Vicksburg, a la ligne Parfait pour les différents Yazoo Landings, et à la ligne Parfait pour Manchac, Bayou Sara et Red River.
La cabine ne se réserve le droit de ne transporter que l'argent nécessaire.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN JARNET, 108 rue Commerce.
On signe des connaissements pour les stations de Yazoo, Sharp report and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et intérieur.
Le bateau neuf et élégant à passagers,
ST-MARY,
MAX BLANCHARD, Capitaine,
F. P. MCELROY, et
C. Blanchard, Clerk,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les Mercredis et Samedis.
Pour fret et passage s'adresser à W. R. Grant Sucrerie, rue Vitalis-Lyons No 44.
21nov

Trois fois par semaine pour Arcadie et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à vapeur
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, pour le passage et le fret.
Départ de Arcadie tous les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
J. R. HEBERT,
3 sept— No 26, rue Canal.

STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELLIA
Arrangement d'hiver commençant le 1er novembre.
Laissera West End les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 4 heures P. M. pour Manderville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
DE RETOUR.
Laissera le Vieux Landing les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS à 7 heures du matin.
Passage, par voiture, $1.
EXCURSION.
Le premier DIMANCHE de chaque mois, train de 9 heures A. M.
Fret reçu tous les jours près le Pont Magnolia, Bouvien Bassin.
W. G. COYLE, Agent,
Stock 23 rue Carondelet.

THE GREAT SAUCE
OF THE WORLD.
Lea & Perrins
Signature is on every bottle of GENUINE
WORCESTERSHIRE SAUCE.
Imparts the most delicious taste and zest to
SOUPS, GRAVIES, FISH, HOT & COLD MEATS, GAME, &c.
Sold and used throughout the world.
JOHN DUNCAN'S SONS, AGENTS FOR THE UNITED STATES. NEW YORK.

Brasseries.
Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Canal et St.-Louis.
1er fév—S1.3 an.DMar

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
262.....RUE VILLERE.....262
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 fév—S1, 1anDMarF

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, Rue Dauphine.
Excursions au Lac, aller et retour la même journée 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Bienvilly, aller et retour, 50 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:
DE LA VILLE. DU LAC.
H. M. H. M.
7.45.....A.M 8.45.....A.M
11.15.....A.M 10.15.....A.M
2.15.....P.M 1.45.....P.M
4.15.....P.M 3.45.....P.M
5.45.....P.M
Les convois partiront comme suit le Dimanche:
DE LA VILLE. DU LAC.
H. M. H. M.
7.45.....A.M 8.45.....A.M
10.15.....A.M 9.15.....A.M
12.15.....P.M 11.45.....A.M
3.15.....P.M 1.45.....P.M
Et toutes les heures à partir de 2 heures 15 minutes p. m.
Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 5 h. 45 m. P.M.
Les heures ci dessus sont celles de Lontzville. L'heure de la ville est 15 minutes en retard.
J. T. HARAHAN, Président.
C. J. SMITH, Agent du Département des billets. 17 fév—

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, vià M. L. and T. R. R. et les correspondances de Houston. Les trains partent du débarcadère du ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à Nlle-Orléans le lendemain matin, à 6 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité.....$15 00
Limité.....12 50
Billets pour les émigrants.....7 50
Pour de plus amples renseignements au sujet de taux de fret ou de passage, s'adresser à
C. A. WHITNEY & CO.
Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept—

Grande Route de Jackson,
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à grande vitesse tous les jours!
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Collège et y arriveront comme suit:
DEPART. ARRIVE
Express No 1 7.45 A. M Malle No 2.. 7.15 A. M.
Malle No 3.. 4.30 P. M Exp No 4 11.35 A. M.
Mixed No 5.. 8.30 P. M Mixed No 10. 9.45 P. M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 5 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
DES WAGONS DURTURES PULLMAN JUSQU'A
LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST. LOUIS ET CHICAGO.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST
Par cette route de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, sont entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, sans changement.
Il fait un camp, pour voitures et renseignements fournis au No 32 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Acting Asst Gén. Pass Agent.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Colliege street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:
LEAVE. ARRIVE
Express No 1 7.45 A M Mail No 2.. 7.15 A. M
Mail No 3.. 4.30 P M Express No 4 11.35 A M
Mixed No 9.. 8.30 P M Mixed No 10. 9.45 P. M
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS
TO
LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI ST. LOUIS AND CHICAGO WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Elegant Sleeping and Reclining Chair Cars to Cincinnati and Hot Springs daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 32 Camp House, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
REORGANISEE ET EXPLOITEE PAR LE
Louisville and Nashville Railroad.
Les seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DEPART.
Train rapide de la malle No 4.....7.02 A. M.
Train de la côte, No 1.....3.21 P. M.
Train rapide de la malle No 2.....4.30 P. M.
ARRIVEE.
Train rapide de la malle No 3.....10.02 A. M.
Train de la côte, No 5.....9.12 P. M.
Train rapide de la malle No 1.....9.40 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars de toutes sortes entre la Nlle-Orléans, Chattanooga, Cincinnati, Columbus, O., St Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages de COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET LA SEULE AYANT DES WAGONS DE TOUS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET CONFORTEMENT.
Pour tous les billets, cotes et renseignements, s'adresser à CHAS. F. SMITH, agent de tickets, ou l'on peut s'adresser d'avance des places dans les sleeping cars.
J. T. HARAHAN, surintendant.
27 jan—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the
LOUISVILLE AND NASHVILLE
RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passenger Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4.....7.02 A. M.
Chicago Express No 6.....3.23 P. M.
Fast Mail No 2.....4.30 P. M.
ARRIVE.
Fast Mail No 3.....10.02 A. M
Chicago Express No 5.....9.12 A. M
Fast Mail No 1.....9.40 P. M
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C., WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages, viz: IT IS THE SHORTEST IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St Charles and Common streets. Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
27 jan—

GRAND CHEMIN DE FER
Partant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans et Louisville, Cincinnati et le Texas.
LIGNE DIRECTE entre la Nlle-Orléans et Chicago Express et Mail, sans changement de chars.
Les trains partent de la gare de la rue des Champs-Elysées, près de la levée, à HUIT HEURES A M, et en relient au CONVOI DES PALMES qui part à 8 h. 35 A. M.
Le tout pour votre billet de Bayou Lafourche, entre Lafayette et Lockport, sera transporté aux heure de passage à vapeur pour toutes à partir.
Le tout du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, est fait de Morgan City, est reçu à la station. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits avant l'expédition avec Thomas Allen. Le fret pour tous les points dans ces divers devra être payé à l'arrivée. Aucune avance spécial à moins d'être faite "immédiatement" servet accordée à moins que ce n'apparaissent par un chemin de fer. Aucun fret ne sera reçu à moins d'être proprement expédié il doit être délivré avant 5 heures; le fret pour moins cette heure partira par les trains suivants. Les billets ne sont émis qu'à 500 milles pour $15.—Chez billets au sont émis qu'au livrer